

### Avec les salariés de Sidel, Contre les patrons-voyous et le gouvernement des banquiers !

Les « propriétaires » du groupe Tetra Laval qui « possèdent » l'usine Sidel d'Octeville veulent imposer la suppression de plus de 200 emplois. Le groupe bénéficie pourtant de millions d'euros du CICE (au titre de la relance de l'emploi...) et du crédit impôt-recherche. Il distribue chaque année des dividendes à ses actionnaires. Le site d'Octeville lui-même est bénéficiaire.

Derrière ces suppressions d'emplois, c'est l'existence même du site qui est menacée.

Depuis plusieurs semaines, les salariés de Sidel et leurs organisations syndicales se mobilisent pour faire tomber ce plan de licenciement, en s'appuyant notamment sur les limites à l'appétit des actionnaires que fixe le code du travail.

- Alors que les patrons détruisent l'emploi pour gagner plus,
- Alors que le gouvernement finance ces parasites avec des dizaines de milliards d'argent public,
- Alors que le même gouvernement et notamment son ministre-banquier Macron veulent casser les limites encore fixées aux patrons-voyous par le code du travail,

**La mobilisation des salariés de Sidel est le combat de tous les salariés. Au delà des emplois du site, c'est bien une autre politique qu'il faut imposer par nos mobilisations. Une politique qui s'attaque réellement à la finance, qui protège l'emploi en interdisant les licenciements, bref qui remette en cause le droit des actionnaires à briser les outils de travail et les vies des salariés aux seules fins de leurs intérêts financiers à court terme.**

**Les 8 et 10 Octobre :**  
**Privé – public, à sidel comme ailleurs,**  
**pour les salaires, l'emploi et le droit du travail !**

#### POUR L'«ALLIANCE»

#### DES SALARIÉS RENAULT-NISSAN

Renault-Nissan envisage de réduire de 25 à 50% la production de l'usine d'Oragadam (400.000 véhicules/an et 8.000 salariés), dans le sud de l'Inde. La plupart des 1.200 CDI ne seront pas renouvelés et



#### interdiction des licenciements

plusieurs centaines de postes (jusqu'à 3.000) supprimés. Preuve que des salaires et conditions de travail « low cost » ne garantissent pas les emplois, mais seulement les profits. Face à la mise en concurrence des salariés de l'Alliance, il nous reste à construire l'Alliance et la solidarité des travailleurs de l'automobile, par-delà les frontières.

#### SMART Hambach :

#### Travailler plus pour gagner moins

Test en vraie grandeur pour les démolisseurs du Code du travail, les salariéEs de l'usine automobile SMART en Moselle ont été « consultéEs », sous la menace de suppressions d'emploi, pour travailler 39 heures, payées 37, soit 4h de plus travaillées et payées... 5,19€ de l'heure ! .

A l'intérieur d'une seule usine, le chantage à l'emploi peut faire des ravages, alors même que les profits sont là. Au final, il n'a été accepté que par 39% des ouvriers sur 367 mais par 74 % des 385 cadres. Evidemment les médias n'ont reconnu que le total de 56,1 % sur l'ensemble des 800 salariéEs de l'entreprise. Mystère de la démocratie patronale où les "cadres" au forfait-jour décident du sort des ouvriers, de celles et ceux qui subissent les conditions de travail les plus dures pour des salaires de misère.

Tout à leur objectif de division du monde du travail, le patronat et les médias essayent de nous faire croire que l'usine SMART emploie plus de cadres que d'ouvriers ?! Une vaste blague. Encore plus quand on sait que la catégorie cadres regroupe des réalités très différentes : parmi les ETAM on trouve aussi bien des techniciens, des agents de maîtrise... et les directeurs. Leur unique point commun ? Ils sont au forfait-jour. Et pour la plupart, ce forfait, c'est une belle arnaque : le technicien, s'il n'a pas la conscience de classe chevillée au corps, va voter oui à une telle réforme car pour lui ça représente un peu d'argent en plus pour 6 jours de RTT en moins qu'il n'arrive de toute façon jamais à prendre en totalité et qui sont donc déjà perdus.

CGT et CFDT affirment vouloir s'opposer au projet de la direction, mais rien de tel que la mobilisation pour en bloquer l'application. Les sacrifices d'aujourd'hui n'ont jamais garanti les emplois de demain. Ce qui reste à l'ordre du jour c'est la réduction du temps de travail pour donner du travail à toutes et tous et améliorer les conditions de travail.

lh@npa76.org

